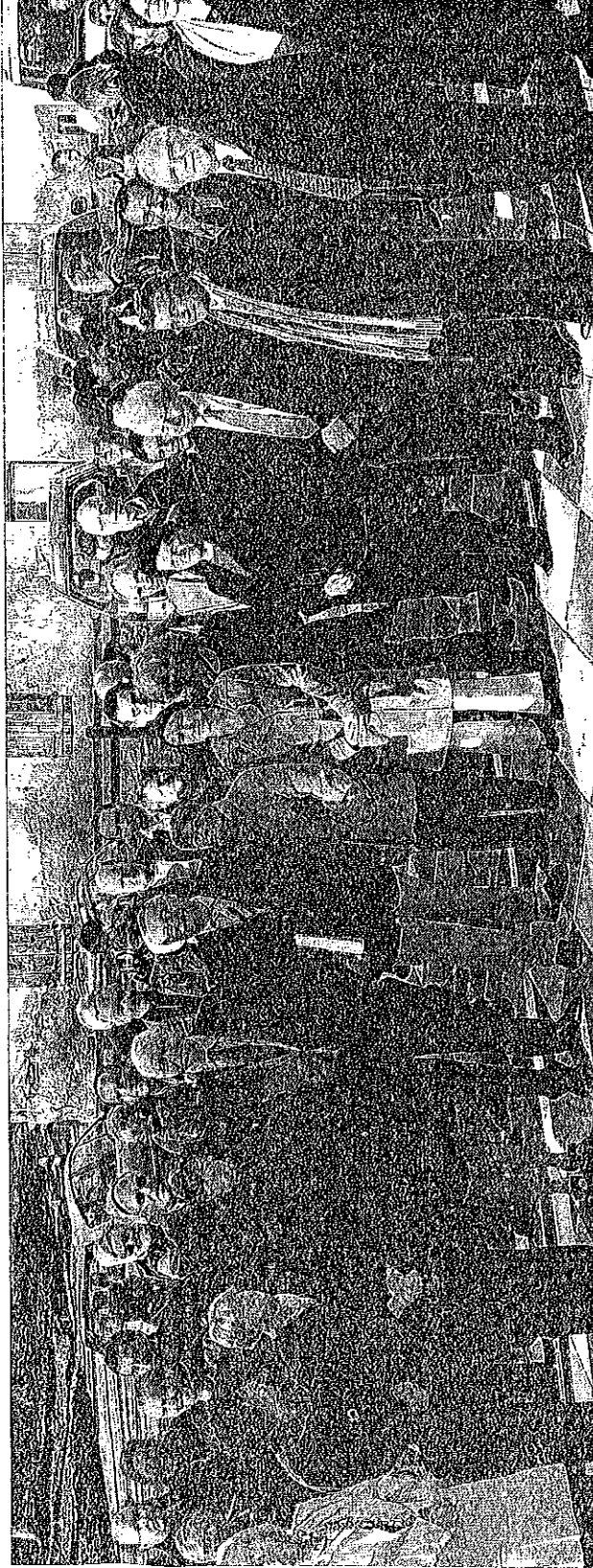


CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL ALPIN Le départ à la retraite de Jean-Pierre Dalmas

L'empreinte Dalmas



Ils sont venus pour saluer la carrière scientifique de Jean-Pierre Dalmas.

GAP

Ils sont tous là, ce vendredi soir, dans la grande salle du Domaine de Gap. Charles, ceux qui, tout au long des 35 années de carrière de Jean-Pierre Dalmas, l'ont côtoyé dans ses fonctions au Parc des Ecrins et de direction du Conservatoire botanique national alpin qu'il a mis debout.

Roger Didier, maire de Gap, Pierre Bernard-Reymond, sénateur, Henrielle Martinez, députée, Jean-Yves Dusserre, président du conseil général, le préfet Nicolas Chapuis, les nombreux présidents successifs du CBNA, ceux des autres conservatoires de la région, de Rhône-Alpes et d'Auvergne et ses nombreux collaborateurs, tous ont souligné

par leurs discours « l'empreinte Dalmas dans le monde scientifique européen de la botanique et de la biodiversité, la notoriété du CBNA aux 22 000 observations floristiques » sans oublier les retombées positives pour Gap et les Hautes-Alpes.

La médaille de la Ville,

du Département...

Jean-Pierre Dalmas a reçu la médaille d'honneur de la ville de Gap, celle des Hautes-Alpes, « en attendant celle de la France », avance Nicolas Chapuis. Sans gommer les passages difficiles et les périodes « noires pendant lesquelles il a fallu se dresser contre l'indifférence, devant l'abandon du res-

pect du vivant », ce « corsaire de l'Etat », comme il se définit, « envoyé dans une mission d'objectifs mais sans moyens », préfère retenir « l'avenir avec la prise de conscience de la sauvegarde des biodiversités pour notre survie ».

Il continue dans cette voie de vulgarisation, toujours au service de la science et de la conscience.

Brigitte TEMPESTINI

Des missions encore renforcées pour les experts du végétal

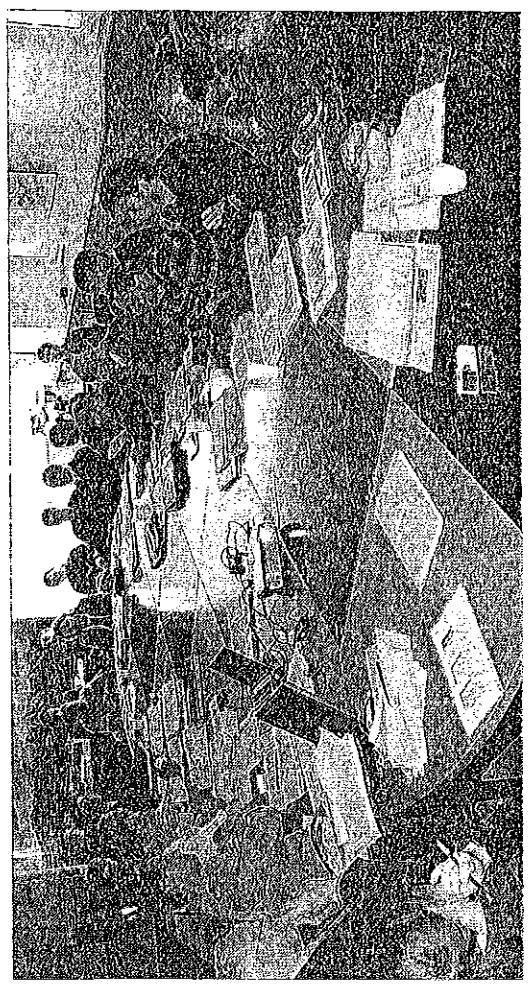
Comme chaque année, la salle du Château du Domaine de Gap-Charance accueille le conseil scientifique du CBNA. Dix-sept scientifiques et invités venus des conseils régionaux de Provence-Alpes-Côte d'Azur et de Rhône-Alpes, du comité scientifique du Parc national des Ecrins, ainsi que le directeur du ministère de l'Ecologie et du Développement durable ont été accueillis vendredi par Richard Bligny, directeur de recherche au CEA de Grenoble, président du conseil scientifique du CBNA et Christiane Farret, élue à la ville de Gap et présidente du syndicat mixte pour la gestion du CBNA.

Les scientifiques ont procédé au bilan des « connaissances de la flore et des habitats » en cours et des différentes missions du CBNA. Ces missions s'organisent en service "conservation", de "protections ciblées" et du "suivi d'espèces et d'habi-

tat" avec des "plans de conservation", notamment pour l'orcanette des sables du Pays de Romans, les tulipes de Savoie, la basse laineuse d'Isère et le glaïeul imbriqué du secteur de Lus-la-Croix-Haute avec le service géographique d'inventaire et de cartographie en maillage de 5 fois 5 km. Ce maillage de la flore orchestré par les huit botaniques du CBNA représente 4 204 945 observations.

Fin 2009, le bilan des travaux fait apparaître une mission d'Etat accrue : l'expertise. Le CBNA et ses experts du végétal doivent intervenir avant chaque démantement de projets d'aménagement d'envergure « susceptibles de détruire le paysage naturel », souligne Christiane Farret.

Etudes préalables, diagnostic d'impact avec possibilité de compensations par transplantations, l'exigence est de mise pour la sauvegarde du patrimoine végétal



Comme chaque année, la salle du Château du Domaine de Gap-Charance accueille le conseil scientifique du CBNA.

et peut conduire à l'arrêt de tout projet sur des sites exemplaires de biodiversité rare.

« Particulièrement pour les zones humides avec le projet Rhoneo et la mise en œuvre d'un observatoire de l'évolution du bon état des

zones humides du bassin Rhône Méditerranée », précise Jean-Pierre Dalmas, conseiller scientifique.

A l'issue du conseil scientifique du CBNA, le réseau des acteurs de la conservation de la flore alpine a validé les protocoles en cours et

a salué l'accroissement des échanges entre tous les conservatoires botaniques par la mutualisation des connaissances par « le Babel de l'informatique », indique Pascal Chondroyannis, directeur du CBNA.

B.T.